

## Pigeons et tourterelles : observez-les de chez vous !

Pigeon ramier, Pigeon biset (semi-domestique) et Tourterelle turque : nul besoin de se déplacer pour observer ces trois espèces d'oiseaux de la famille des Columbidae.

De votre jardin, du balcon de votre immeuble...vous pouvez apercevoir sans problème une ou plusieurs de ces espèces : alors, ouvrez l'œil, observez et peaufinez vos observations à la jumelle !

La distinction entre ces trois oiseaux assez fréquents à Saint-Orens est assez simple. S'ils ont tous un corps arrondi, des pattes courtes souvent rougeâtres et un petit bec, ils diffèrent par certains caractères faciles à observer : le chant, la couleur globale, les dessins sur les ailes et la queue, les taches sur le cou, la couleur de la poitrine...le tableau récapitulatif vous aidera à les distinguer !

Enfin, une quatrième espèce de Columbidae, la Tourterelle des bois, a déjà été observée à Saint-Orens : vous avez peu de chances de l'observer mais, surtout, avertissez nous au cas où vous la verriez !

### Pigeon ramier ou Palombe ?

Le terme « palombe » est tout simplement l'appellation locale au sud de la Loire et, plus particulièrement, dans le sud-ouest de la France, du Pigeon ramier.

Les populations de ce très bel oiseau sont pour partie migratrices et pour partie sédentaires dans la région. C'est un des oiseaux les plus chassés en Europe et source de tensions vives, quant aux périodes de chasse, entre chasseurs et associations de protection des oiseaux.



Son roucoulement étouffé comporte des motifs de quatre ou cinq sons répétés

Ce gros pigeon (le plus gros d'Europe) présente une tache blanche (sauf chez les jeunes de l'année) de chaque côté du cou, des reflets verts et roses et une poitrine d'un rose intense. Le plumage est gris, avec sur chaque aile une large bande blanche caractéristique, et, une bande noire au bout de la queue facilitant son identification en vol.

## La tourterelle turque :

Originnaire des Balkans et de la Turquie, la Tourterelle turque a migré naturellement d'année en année depuis 1900, d'est en ouest et est arrivée dans les Vosges en 1950 ; depuis, elle s'est installée, sédentaire, dans toutes les régions de France.

Son roucoulement répété, monotone, à 3 syllabes est connu de tous : certains le trouvent lancinant, d'autres apprécient !

On la voit souvent perchée dans les arbres mais elle apprécie visiblement beaucoup le « confort » des antennes râteau de télévision de Saint-Orens.

Son cou est orné d'un fin collier noir sur la nuque qui contraste ainsi avec son corps gris pâle et met en valeur sa tête assez fine. Sa queue est terminée de blanc ce qui permet en vol de mieux l'identifier, les Pigeons ramier et biset présentant eux une bande noire sur la queue.



## Pigeon biset (semi-domestique)

Les Pigeons bisets (semi-domestiques) vivent en groupe et apprécient les monuments, bâtiments, corps de fermes... Ainsi, une douzaine d'individus se sont installés cet hiver sous la charpente de la halle de la ferme Cornac d'où ils partent se nourrir dans la nature et les champs environnant.

Le roucoulement du biset consiste en un son sourd et ronronnant que les mâles émettent face aux femelles : *druouu-uu* répété plusieurs fois.



Son plumage est gris bleuté, plus pâle sur le dos et avec des tons vert métallique et violacé sur le cou. Les ailes ont deux barres de couleur noire qui se remarquent bien, ainsi qu'une bande noire en bout de queue... Le bec est gris avec la base blanche, les pieds sont rouges, et l'iris de l'œil orange rougeâtre.

Mais, le plumage de certains individus diffère parfois de cette description car les Pigeons biset (semi-domestiques), appelés aussi parfois pigeon de ville, sont en fait des populations issues de longue date de croisements entre des pigeons d'élevage et le Pigeon biset « pur », espèce aujourd'hui disparue à l'état sauvage. Ainsi, sur la photo ci-dessous à droite prise à la ferme Cornac et montrant 3 pigeons picorant, deux sont des individus classiques (type Pigeon biset « pur ») contrairement au troisième qui montre sur la tête, par exemple, des colorations blanches.



## La tourterelle des bois

La Tourterelle des bois a été, ces dernières années, très rarement entendue et observée (présence essentiellement repérée en vallée de Saune), par les observateurs de Sone.

Essentiellement campagnard, ce superbe oiseau au dos brun roux taché de brun foncé.

En très forte diminution partout en France et en Europe, et, classé espèce vulnérable, il est néanmoins encore chassable en France.

Par ailleurs, on sait que cette tourterelle niche dans les haies touffues d'aubépine et de prunellier d'où la nécessité pour la protéger (et bien d'autres espèces) de préserver les haies existantes et d'en replanter dans notre région.

Migratrice, elle passe l'hiver au sud du Sahara avant de revenir en Europe entre avril et septembre : C'est donc le moment d'ouvrir l'œil et surtout les oreilles, le chant (doux roucoulement grave et sourd, presque continu) restant le moyen le plus sûr de l'identifier de loin. D'après les sites de recensement, elle est déjà revenue cette année sur la façade atlantique, et, en vallée du Rhône.



**Tableau d'aide à la détermination des Colombidés de Saint-Orens**  
(En rouge, caractères les plus discriminants)

	<b>Pigeon ramier (Palombe)</b>	<b>Pigeon biset (semi-domestique)</b>	<b>Tourterelle turque</b>	<b>Tourterelle des bois</b>
	<i>Columba palumbus</i>	<i>Columba livia domestica</i>	<i>Streptopelia decaocto</i>	<i>Streptopelia turtur</i>
<b>Longueur</b>	40-42cm	31-35cm	31-33cm	26-28cm
<b>Poids</b>	480-550g	250-350g	150-220g	130-180g
<b>Couleur générale du plumage</b>	Gris bleu	Gris	Gris sable	<b>Aspect écailleux du dos ( brun roux taché de brun foncé)</b>
<b>Bec</b>	<b>Rouge orangé à pointe jaune</b>	Gris	Gris	Gris
<b>Cou</b>	<b>Taches blanches sur les deux côtés</b>	<b>Reflets vert métallique et violacé</b>	<b>Demi collier noir</b>	<b>3 à 4 rayures noires et blanches sur les deux côtés</b>
<b>Poitrine</b>	Rosée	Gris sombre	Légèrement rosée	Rosée
<b>Ailes</b>	<b>Barre blanche sur l'aile, bien visible en vol</b>	<b>Deux barres noires sur l'aile</b>	Bout de l'aile sombre	Centre de l'aile gris bleu
<b>Extrémité queue</b>	Noire	Noire	<b>Blanche</b>	Blanche

## Le saviez-vous ?

### Quelles particularités distinguent les Columbides (pigeons, tourterelles, colombes) des autres oiseaux ?

- Ce sont les seuls oiseaux à sécréter un liquide pour nourrir leurs petits : cette substance crémeuse appelée « lait de jabot » est fournie aux pigeonneaux par le mâle et la femelle.
- Ils boivent en aspirant l'eau au contraire de la majorité des oiseaux qui relèvent la tête à chaque becquée pour faire descendre l'eau dans la gorge !

### Qui a écrit « Les palombes ne passeront plus » ?

Ce roman (prix des libraires 1980 ) a été écrit par l'écrivain corrézien Claude Michelet. C'est le second volet de la grande suite romanesque de « Des Grives aux loups », qui conte sur cinq générations (depuis la guerre de 1914 jusqu'au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle) l'histoire d'une famille d'un petit bourg de Corrèze. A lire ou à relire !

### C'est quoi le Guano ?

La Guano est le produit issu de l'accumulation de fientes d'oiseaux marins, de chauvesouris ou de pigeons. Très riche en éléments nutritifs, il constitue un engrais organique qui a fait, au cours de l'histoire, l'objet d'un commerce important : ainsi, le guano des oiseaux marins du Pérou était exporté vers l'Europe en grande quantité au début du XX<sup>ème</sup> siècle. En Cappadoce, les paysans de la Vallée des pigeons élevaient des pigeons dans des pigeonniers creusés dans des falaises et produisaient du guano qui était exporté au moyen âge dans tout le Moyen Orient.

**C'est quoi un canon TONNFORT ?** vous en avez sûrement déjà entendu ! il s'agit d'un effaroucheur à gaz (propane) émettant des détonations régulières. Installé dans les champs par des agriculteurs, le canon permet d'effrayer (et d'envoyer, en fait, dans les champs du voisin !) les oiseaux (pigeons principalement mais aussi corvidés) qui au printemps ont tendance à faire une surconsommation de jeunes pousses de tournesol.

**Texte : Pierre Jouffret en collaboration avec Hélène Laviron**

**Photos : Pierre Jouffret et Bernard Laviron (toutes les photos ont été réalisées à Saint-Orens en mars 2020 sauf celle de la Tourterelle des bois prise au lac de Lamartine -31- en juin 2019)**